

COUTAUD PAUL 5 MARS 1917



Paul Ferdinand René COUTAUD, né le 12 juillet 1895, à la Boissière de Montaigu, fils de Pierre Mathurin COUTAUD, 39 ans, sabotier, domicilié au Pont Leger de la Boissière de Montaigu et de Marie Henriette Léontine BLETEAU, son épouse, 32 ans, ménagère. Il est décédé célibataire.

Incorporé au 137ème Régiment d'Infanterie à compter du 7 septembre 1916, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N°10850. Soldat de 2ème classe.

Passé au 93ème Régiment d'Infanterie le 12 février 1917, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 12975. Soldat de 2ème classe.

Soldat au 93ème Régiment d'Infanterie. Décédé le 5 mars 1917, à l'hôpital de la Roche sur Yon, âgé de 22 ans, suite à une maladie contractée au front. Mort pour la France.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

RETRAITE DE L'AIISNE

(28 MAI AU 1^{ER} JUIN 1918)

Le 28 mai, dans la matinée, après une nuit troublée par plusieurs bombardements par avions, le régiment reçoit l'ordre d'aller occuper un secteur en première ligne au sud de l'Aisne, à l'est de la route Ciry Salsogne Condé.

Le mouvement doit être terminé à 18 heures.

Deux compagnies de manœuvre, sous les ordres du capitaine de LASSUS et du capitaine GOURDIER, et une section de mitrailleuses, commandée par l'adjudant DUCASSE, formées avec les éléments restants et un renfort venu du C.I.D., seront accolées, chacune d'elles en profondeur, en liaison à droite et à gauche avec les deux autres régiments de la division.

Vers 12 heures, le contrordre est donné.

L'ennemi a forcé les passages de l'Aisne et progresse activement vers Chassemy Braisne.

Les troupes de première ligne se retirent dans la direction de Mont de Soissons.

Le régiment reçoit l'ordre d'aller cantonner à Chacrise.

Le mouvement commencé immédiatement, est gêné par les avions ennemis qui mitraillent les compagnies pendant la route.

A 19 heures, le régiment va prendre les avants postes au nord-est de Nampsteuil, entre Violaine et la ferme de l'Épitaphe, avec mission d'interdire toute infiltration de l'ennemi vers la vallée de la Crise.

Les deux compagnies de manœuvre forment deux grandes gardes accolées.

Comme réserve, le commandant du régiment dispose de tous les éléments étrangers refluant vers l'arrière, arrêtés au passage et regroupés.

La nuit est calme.

Le 29 mai, dès la pointe du jour, l'ennemi cherche à descendre des hauteurs de Mont de Soissons.

Après une première résistance sur les positions au nord de la Crise, le régiment va s'établir sur les hauteurs au Sud de la rivière, à l'Ouest de Nampteuil, où il tient l'ennemi en échec toute la matinée, jusqu'à ce qu'il ait brûlé ses dernières cartouches.

Les sections, bien dissimulées dans les boqueteaux et replis du terrain, font des feux ajustés sur les troupes allemandes dévalant les pentes en formations serrées, et leur occasionnent des pertes sensibles.

L'adjudant DUCASSE, avec une mitrailleuse, qu'il sert lui même, fauche complètement les premières vagues ennemies.

Le moral des hommes est excellent.

C'est à regret que, vers midi, ils exécutent l'ordre de se replier, faute de munitions, pour laisser la place aux 9^{ème} et 18^{ème} bataillons de Chasseurs à pied.

Le régiment reçoit l'ordre de s'établir en deuxième ligne, derrière les chasseurs, vers la station de Droizy, où il peut se ravitailler.

Dans la journée, il subit un très violent bombardement qui, heureusement, ne lui occasionne aucune perte.

Dans la soirée, le 93^{ème} reçoit l'ordre d'aller prendre position au sud d'Hartennes et Taux, au nord est de la ferme de Contremain, première position de défense avancée du C.R.P..

Il est prévenu que, dès la tombée de la nuit, les troupes qui sont à l'est de la route nationale de Soissons à Oulchy le Château se replieront vers l'ouest et qu'il doit se considérer comme étant aux avants postes.

Le régiment est installé vers 20h30, les deux compagnies de manœuvre sont accolées.

Les hommes peuvent être ravitaillés en vivres et en munitions.

Le lieutenant VALTY remplace le capitaine GOURDIER, blessé.

La nuit est calme.

Le 30, au matin, l'ennemi continue son mouvement offensif.

Avec de gros effectifs, précédés de chars d'assaut, il cherche à forcer la position.

Le régiment tient bon et ne cède pas un pouce de terrain, mais les unités placées vers Grand Rozoy ont dû se replier sous la pression qui ne cesse de s'accroître.

Il s'agit de redresser la ligne.

Pour ce faire, le régiment reçoit l'ordre de laisser seulement en position sa compagnie de gauche (DE LASSUS), tandis que celle de droite (VALTY) viendra en réserve d'I.D., vers La Fontaine aux Chênes, le 93^{ème} R.I. devant assurer la liaison à droite, avec l'unité du 93^{ème} restant en ligne.

Pendant l'exécution de ce mouvement, l'attaque allemande redouble de fureur.

La droite continue à céder.

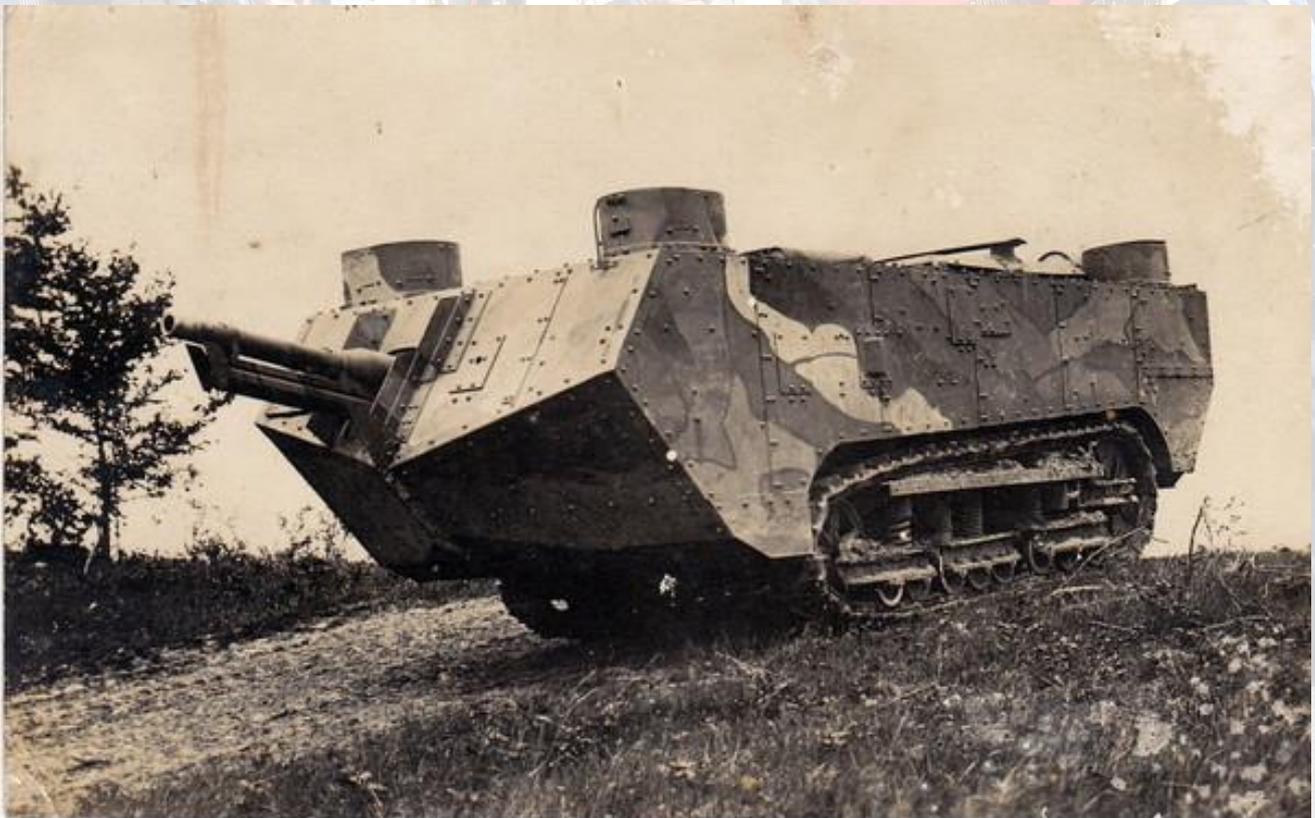
Le régiment, complètement débordé, est soumis à un barrage des plus virulents par obus de gros calibres et par obus toxiques et a des pertes sérieuses.

Ses éléments isolés se retirent péniblement par Saint Rémy vers Billy sur Ourcq, sous le feu des mitrailleuses des nombreux avions ennemis qui les poursuivent.

ARCHIVES PHOTOS



CHARS ALLEMANDS



CHAR SAINT CHAMONT

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Archives départementales



Nom : Coutaud
 Prénoms : Paul Ferdinand René Surnoms : _____
 ÉTAT CIVIL.
 Né le 12 juillet 1895 à La Boissière de Montaigu canton
 de Montaigu département de la Vendée résidant
 à La Boissière de Montaigu canton de Montaigu département
 de la Vendée profession de Cultivateur
 Fils de Pierre Mathurin et de Madeleine Henriette Fontaine domiciliés
 à La Boissière de Montaigu canton de Montaigu département de la Vendée

SIGNALEMENT.

Cheveux <u>bruns</u>	Visage <u>long</u>
Yeux <u>bleus</u>	Renseignements physiologiques complémen-taires.
Front { Incision Hauteur <u>bas</u> Largeur _____ Dos _____ Base _____	Taille : 1 m. <u>74</u> centim. Taille rectifiée : 1 m. _____ cent.
Nez { Hauteur _____ Saillie <u>rectiligne</u> Largeur _____	Marques particulières.
Degré d'instruction : <u>0</u>	

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au 137^e régiment d'infanterie à compter du
7 septembre 1916 arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le n^o 10850 soldat de 2^e classe
 Passé le 12 février 1917 au 93^e Régiment d'infanterie
 arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous
 le n^o 12975 soldat de 2^e classe Décédé
 le 5 mars 1917 à l'hôpital militaire de La Roche
sur Yon (maladie) Suivant avis de décès H. V.
 n^o 2884 du 14 mars 1917 Rayé des contrôles du
 corps le 6 mars 1917